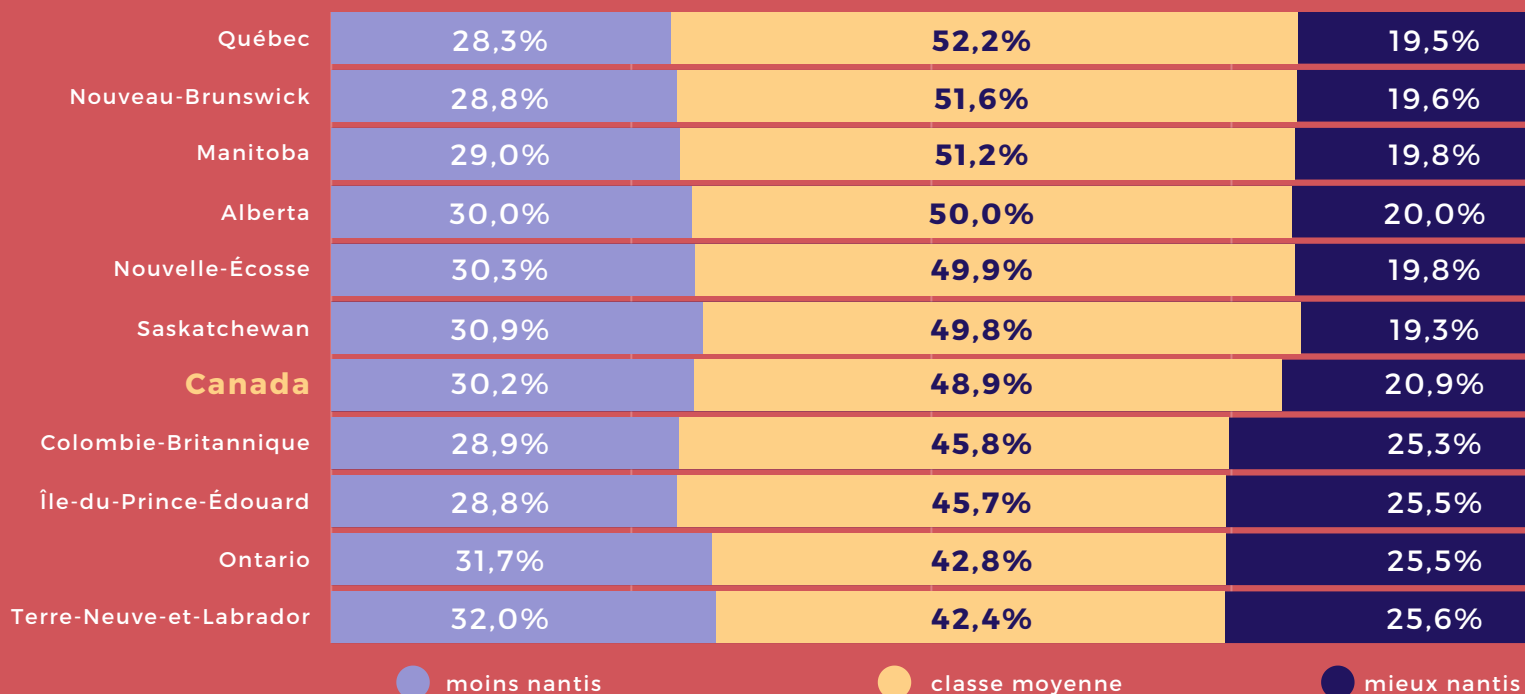


ÉVOLUTION COMPARÉE DES INÉGALITÉS : QUELQUES SPÉCIFICITÉS PROVINCIALES

La hausse des inégalités économiques au cours des 40 dernières années est une tendance qui s'observe à travers tout le Canada.

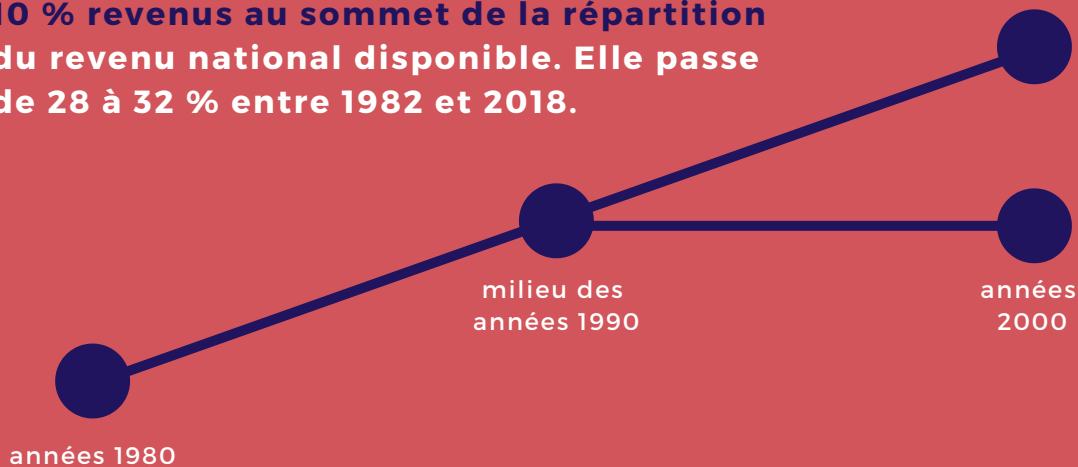
Le Québec et les provinces de l'Atlantique se démarquent des provinces de l'Ouest, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique par l'effet davantage réducteur de leurs politiques sociales et fiscales sur les inégalités de revenu du marché. Cela se manifeste ici par des classes moyennes plus fortes.

Taille des groupes, revenu disponible ajusté, Canada et provinces, 2018



Les sociétés moins inégalitaires se distinguent par l'importance de leurs classes moyennes. Les classes moyennes comprennent les ménages dont le revenu disponible ajusté se situe entre 75 % et 150 % du revenu médian.

Des années 1980 jusqu'à la moitié des années 1990 : augmentation de la part des 10 % revenus au sommet de la répartition du revenu national disponible. Elle passe de 28 à 32 % entre 1982 et 2018.



La part des 10 % hauts revenus poursuit sa **croissance** dans plusieurs provinces, dont les provinces des **Prairies** où elle culmine à 37% en 2006.

Cette part se **stabilise** au **Québec** et dans les provinces de l'**Atlantique** autour de plus ou moins 29% du revenu national.



Des années 1980 jusqu'au milieu des années 2000 : forte croissance de la part des 1 % très hauts revenus.

En Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique, il y a une **part captée plus importante** du percentile supérieur, ainsi qu'une **augmentation plus rapide**. Elle culmine à 17 % en 2006 en Alberta, puis se maintient entre 12 et 14 % jusqu'en 2015, alors qu'elle culmine à 12 % en 2007 en Ontario et en Colombie-Britannique, puis se stabilise autour de 10 %.

Au Québec et dans les provinces de l'Atlantique, il y a une **augmentation plus modeste** et une **évolution plus stable**, avec une part captée qui se maintient entre 7 et 9 %.

Des évolutions différenciées des inégalités économiques

Le **boom des ressources énergétiques** observé dans les années 2000 a généré des différences parfois importantes entre régions. Les trois provinces dont l'économie dépend du secteur pétrolier (Alberta, Saskatchewan et Terre-Neuve-et-Labrador) ont connu **les plus fortes croissances de salaires**, ainsi qu'une diminution de la dispersion salariale.

La croissance des salaires a aussi bénéficié aux travailleurs et travailleuses jeunes et peu qualifiés et s'est étendue à d'autres secteurs comme la construction ou le commerce de détail.

Le boom pétrolier des années 2000 aurait entraîné une légère baisse des inégalités de revenu dans ces provinces et, plus largement, joué un rôle dans la stabilisation des inégalités de revenu au Canada.